



Le discours du Président de la République Kirghize Sadyr Zhaparov au Débat général de la 78e session de l'Assemblée générale des Nations Unies
(19 septembre 2023, New York)

**Cher Monsieur le Secrétaire Général,
Cher Monsieur le Président,
Chers chefs de délégations,
Mesdames et Messieurs,**

Tout d'abord, je félicite le Haut Représentant de la Trinité-et-Tobago, Cher Monsieur Dennis Francis, pour son élection à la présidence de la 78e session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Je vous souhaite du succès et un travail fructueux dans ce poste responsable. Vous pouvez compter sur le soutien du Kirghizistan durant votre présidence.

J'exprime ma gratitude au Président de la 77ème session précédente de l'Assemblée générale des Nations Unies, le représentant de la Hongrie amicale, Cher Monsieur Csaba Kőrösi, pour son travail actif et son soutien aux initiatives internationales du Kirghizistan.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, le monde se trouve à un tournant. Nous sommes tous témoins et ressentons de nos propres yeux des changements négatifs dans l'ordre mondial, une concurrence géostratégique croissante entre les grandes puissances et leurs blocs.

Les tensions géopolitiques conduisent à une fragmentation du monde en blocs et systèmes financiers et économiques régionaux et sous-régionaux.

Il est également évident que les gouvernements des différents pays seront contraints (ou forcés) de faire leurs choix économiques, technologiques et géopolitiques.

Parmi les chocs à l'échelle mondiale qui n'appartiennent pas encore au passé, je voudrais noter la propagation de l'infection à coronavirus, qui a coûté à l'humanité des millions de vies et des pertes économiques dépassant 12 trillions de dollars.

Nous connaissons les taux d'inflation les plus élevés et les prix alimentaires les plus élevés que le monde n'ait jamais connus au cours des 60 dernières années.

Les risques de fragmentation géo-économique, selon le Fonds monétaire international, pourraient entraîner une baisse du produit intérieur brut mondial de 7%.

Le déclin de la confiance entre différents pays et groupes de pays est alarmant.

Cependant, je suis convaincu que les défis et les risques mondiaux actuels – de la crise climatique à la menace pour la sécurité alimentaire en passant par les inégalités croissantes – devraient au contraire unir les membres de la communauté internationale.

Il est vital de construire un système multilatéral qui ne permette plus loin fragmentation du paysage géopolitique mondial.

Les conditions internationales étaient-elles plus faciles il y a 78 ans, alors que les Nations Unies commençaient tout juste à opérer après la guerre la plus sanglante et la plus destructrice de l'histoire de l'humanité, qu'elles ne le sont aujourd'hui?

Les contradictions entre les pays, notamment politiques et idéologiques, étaient-elles alors moins aiguës qu'à notre époque?

Qu'est-ce qui empêche les États membres de s'entendre et d'essayer de surmonter leurs divergences et d'établir un dialogue?

Au cours des dernières années, malgré le « rideau de fer » et la pensée du bloc militaire, l'ONU a été et reste la plateforme diplomatique la plus légitime et généralement reconnue, unissant les pays développés et en développement, grands et petits.

Le Kirghizistan soutient fermement l'ONU en tant que seule organisation internationale intergouvernementale universelle autorisée par tous les États membres à trouver des solutions aux défis et aux menaces qui se présentent constamment à l'humanité.

J'espère que notre Organisation, sous la direction du Secrétaire Général, Monsieur António Guterres et avec l'assistance efficace des États membres, sera en mesure de trouver des mécanismes et des moyens pour remplir plus efficacement toutes ses fonctions et aider les États membres à résoudre les problèmes mondiaux urgents et surmonter les défis.

Cela est particulièrement important pour soutenir le développement durable grâce à la mise en œuvre de **l'Agenda 2030**.

J'appelle tous les États Membres à apporter un soutien politique inconditionnel à l'Organisation et à son Secrétaire Général en cette période difficile.

Je remercie le Secrétaire Général de l'ONU d'avoir présenté la note analytique **«Un nouvel agenda pour la paix»** avec sa vision de l'avenir de la coopération multilatérale en matière de sécurité. Nous sommes d'accord avec la thèse principale selon laquelle **«le moteur du nouveau multilatéralisme doit être la diplomatie»**.

Nous sommes prêts à travailler activement ensemble pour élaborer un **Pacte sur l'avenir lors du Sommet du futur en 2024**.

Mesdames et Messieurs,

Parlant de l'Asie Centrale, je voudrais souligner ce qui suit.

Nous, représentants des peuples apparentés d'Asie Centrale, sommes fiers de notre histoire et de notre culture millénaires. Nous avons beaucoup de points communs en termes de traditions et de coutumes. Beaucoup de choses nous

rapprochent en termes de similitudes en termes de mentalité, de psychologie, d'attitude et de vision du monde.

Les processus mondiaux en cours ont un impact direct sur la stabilité et la sécurité de notre région d'Asie Centrale et renforcent d'autre part son rôle et son importance.

Le renforcement des relations avec les pays de la région constitue naturellement une priorité absolue pour notre pays.

Je note avec satisfaction que ces dernières années, la coopération régionale en Asie Centrale s'est développée de manière constante et dans toutes les directions.

Je considère notre région comme **un espace géoéconomique unique** dans lequel toutes les formes de coopération et d'interaction économiques se développent avec succès.

Je considère notre région comme un **intermédiaire géopolitique** à travers lequel s'effectuent l'interaction et la coopération entre les membres de la communauté internationale.

Je considère notre région comme des **communautés** en interaction active et en développement dynamique qui partagent et soutiennent des valeurs et croyances culturelles, historiques et traditionnelles similaires.

Le Kirghizistan entend contribuer au renforcement de la coopération régionale, trouver de nouveaux formats de coopération efficaces et en même temps interagir activement avec divers centres d'influence mondiaux dans les formats bilatéral et multilatéral.

Sur la voie d'une intégration régionale complète, il est nécessaire d'achever la résolution des problèmes d'enregistrement légal des frontières nationales.

Il y a exactement un an, prenant la parole depuis cette tribune, le cœur douloureux, j'ai évoqué les événements tragiques survenus en Septembre de l'année dernière en relation avec les affrontements armés à la frontière entre le Kirghizistan et le Tadjikistan, qui ont fait de nombreuses victimes.

Grâce à la discrétion de notre peuple épris de paix et à la volonté politique dominante des deux parties, nous avons pu empêcher une nouvelle escalade du conflit et empêcher une guerre sanglante à grande échelle dans la région.

À cet égard, je voudrais souligner que le Kirghizistan a toujours plaidé et plaide en faveur de résoudre les questions controversées exclusivement par des moyens diplomatiques pacifiques fondés sur les principes et les normes du droit international, tels que l'intégrité territoriale et le non-recours à la force ou à la menace de son utiliser.

Nous n'avons jamais cherché à prendre celui de quelqu'un d'autre, mais nous ne permettrons à personne de nous enlever ne serait-ce qu'un pouce de notre terre natale.

Nous recherchons toujours le dialogue et les solutions mutuellement acceptables basées sur la confiance et le respect mutuel.

En décembre dernier, après presque 30 ans de négociations, nous avons signé un accord avec l'Ouzbékistan sur l'enregistrement légal de la frontière de l'État.

Cette décision historique, obtenue grâce à la volonté politique démontrée par les chefs des deux États, a ouvert les plus larges perspectives de coopération mutuellement bénéfique et de coexistence pacifique des deux pays et des deux peuples.

Nous suivons désormais la même approche dans les négociations.

Nous voulons vivre avec tous nos voisins dans la paix, l'harmonie et l'amitié.

Concernant la sécurité et la stabilité en Asie Centrale, il est nécessaire de les considérer dans le contexte de la situation en Afghanistan.

Je considère qu'il est extrêmement important de rappeler à la communauté internationale que le peuple Afghan connaît des difficultés importantes, amplifiées par l'absence de position coordonnée de la communauté internationale concernant la situation dans ce pays.

Il ne serait pas exagéré de ma part de dire que l'Afghanistan est menacé par une crise humanitaire avec ses conséquences inévitables pour la sécurité non seulement des régions les plus proches, mais aussi pour toute la communauté mondiale

Le Kirghizistan s'intéresse à un Afghanistan pacifique, stable et prospère. Nous appelons la communauté internationale à continuer de fournir une aide humanitaire et économique au peuple Afghan.

Mesdames et Messieurs,

Hier **le Sommet des Nations Unies sur les objectifs de développement durable** s'est terminé, il a une fois de plus confirmé l'importance de parvenir rigoureusement au développement durable, identifié les problèmes dans leur mise en œuvre et également défini les obligations spécifiques des États.

Nous sommes à mi-chemin de 2030, terme de rigueur pour atteindre tous les Objectifs de développement durable des Nations Unies. Le Kirghizistan se classe au **45e rang** sur 166 États membres de l'ONU en termes de mise en œuvre des ODD. Nous nous efforcerons de figurer parmi les **30 meilleurs pays** en termes de mise en œuvre des ODD d'ici 2030.

La communauté internationale doit respirer une nouvelle vie et renforcer la solidarité pour les atteindre.

Il est important que nous ne courions pas après les chiffres, les graphiques, les schémas et autres «sagesses économiques», car l'essence et le cœur des 17 Objectifs – l'Homme lui-même – pourraient être perdus.

L'année 2030 est très proche, et nous devons nous demander: les besoins et aspirations urgentes de l'Homme ont-ils été résolus? Sa sécurité, sa prospérité et son bien-être sont-ils assurés? Est-il heureux? Quel avenir l'attend?

Des problèmes tels que l'extrême pauvreté et le changement climatique ne peuvent être résolus qu'en trouvant une réponse collective globale.

Comme l'a souligné à juste titre le Secrétaire Général de l'ONU dans son *Rapport sur le financement du développement durable*, sans les moyens d'investir dans le développement durable et afin de transformer les systèmes énergétiques et alimentaires, les pays en développement prennent du retard dans la réalisation des ODD.

La réalité actuelle est que les pays en développement sont confrontés à un double défi: la nécessité d'investir dans le développement et en même temps de s'adapter aux changements climatiques.

À cet égard, nous appelons à une action urgente pour mettre en œuvre **le Programme d'action d'Addis-Abeba sur le financement du développement**. En particulier, sur la mise en œuvre rapide **du Fonds**, quel est le but de fournir une compensation aux pays pour les pertes et dommages dus aux changements climatiques, à alléger le fardeau de la dette extérieure et à améliorer l'architecture internationale de règlement de la dette.

Mesdames et Messieurs,

Lors des précédents sommets et conférences **sur les changements climatiques**, des déclarations et des promesses ambitieuses ont été faites.

C'est aussi évident que le niveau de financement annuel annoncé en 2015 dans le cadre de l'Accord de Paris n'est plus suffisant aujourd'hui.

Nous considérons qu'il est nécessaire de réviser et d'augmenter considérablement le niveau de financement qui répond aux besoins réels des pays vulnérables aux changements climatiques.

L'autre problème est que la majeure partie du financement climatique est fournie aux pays à revenus faibles et moyens sous forme de crédits. Il n'y a pas non plus de différence dans les procédures d'attribution de crédits pour des projets d'une valeur d'un million ou d'un milliard de dollars.

Cela porte atteinte à l'essence et à l'objectif des accords climatiques.

J'ai déjà adressé à nos partenaires une demande d'échange de dette extérieure contre des projets environnementaux.

Malheureusement, nous n'avons pas encore reçu de réponse de la plupart des pays développés.

Seulement le gouvernement allemand a nous annulé la dette de 15 millions d'euros.

En saisissant cette occasion, nous exprimons notre gratitude à la partie allemande.

Nous appelons les donateurs à reconsidérer leurs approches en faveur de fournir un financement climatique aux pays dans le besoin **sous forme de subventions**.

Nous soutenons **l'initiative de Bridgetown** proposée lors de la dernière conférence sur le climat à Charm el-Cheikh, ainsi que les appels lancés lors du **Sommet pour un nouveau pacte financier mondial** à Paris en juin de cette année pour mobiliser le financement nécessaire et la réforme structurelle de l'architecture financière internationale.

Si nous ne commençons pas à le faire maintenant, l'injustice dans le monde continuera de croître. Les pays riches continueront de s'enrichir et les pays pauvres de s'appauvrir.

Mesdames et Messieurs,

Face aux **changements climatiques mondiaux**, les **régions montagneuses** sont particulièrement vulnérables. Au Kirghizistan, les montagnes occupent environ **94 % du territoire**.

Les glaciers de montagne font partie intégrante de la cryosphère terrestre qui non seulement influencent le climat de notre planète, mais fournissent également un habitat à la flore et à la faune et approvisionnent les populations en eau.

Les changements climatiques en Asie Centrale a entraîné une fonte intensive des glaciers. Si auparavant il était prévu que d'ici 2050, la superficie des glaciers du Kirghizistan serait réduite de moitié et qu'ils pourraient disparaître complètement d'ici 2100, il y a maintenant des raisons de croire que cela se produira beaucoup plus rapidement.

Cela conduit à une aggravation des problèmes dans toute la région, à la manque d'eau potable et agricole, à la dégradation des sols et crée une menace pour la sécurité alimentaire.

Selon le dernier rapport d'évaluation du **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat**, les impacts négatifs des changements dans la cryosphère sont particulièrement graves pour les habitants des régions de haute montagne, où les écosystèmes ont atteint des limites extrêmes d'adaptation.

Afin de préserver efficacement les écosystèmes de montagne et les glaciers, sur la base des résolutions précédemment adoptées par l'Assemblée générale des Nations Unies sur le développement durable des montagnes, notre pays, **en collaboration avec le Partenariat mondial pour la Montagne** et d'autres représentants du système des Nations Unies, a élaboré **un Plan d'action mondial**.

Nous sommes reconnaissants à tous les partenaires: pays et structures internationales pour leur travail commun.

Le Kirghizistan est favorable à la création d'une large coalition de pays montagneux.

Nous pensons que l'adaptation aux changements climatiques et la transition vers une «économie verte» figureront parmi les principales priorités de cette future coalition.

Comme vous le savez, en 2022, à l'initiative de notre pays et de la République italienne, la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies **«Développement durable des montagnes»** a été adoptée à l'unanimité, coparrainée par 110 États membres.

Ce document a proclamé la période **2023-2027 Cinq années d'action pour le développement des régions de montagne**.

En saisissant cette occasion, je voudrais exprimer ma sincère gratitude à tous les États membres de l'ONU pour avoir soutenu notre initiative.

Afin de poursuivre la mise en œuvre de la résolution de l'ONU, j'ai signé le décret **«Déclarant la période 2023-2027 en République Kirghize cinq années d'action pour le développement des régions de montagne»**, une **«feuille de route»** nationale a été élaborée pour la mise en œuvre des **«Cinq années d'actions pour le développement des régions de montagne pour la période 2023-2027 »**, qui sera adoptée prochainement.

«La feuille de route» combine des activités à l'échelle mondiale, régionale et nationale, y compris dans le cadre des projets et des mesures existants et prometteurs pour les objectifs de développement durable.

Comme étape finale des «Cinq années de la montagne», nous prévoyons d'organiser **le Deuxième Sommet mondial sur la Montagne «Bichkek+25»** au Kirghizistan en 2027, 25 ans après le premier sommet.

De cette haute tribune, je voudrais inviter chacun à prendre une part active et à prendre des engagements concrets pour préserver les écosystèmes de montagne.

Nous remercions nos partenaires du **Groupe des Amis des Pays de Montagne, du Partenariat mondial pour la Montagne et l'ensemble du système des Nations Unies** pour leur plein soutien aux initiatives du Kirghizistan. Nous exprimons notre volonté de poursuivre une coopération commune fructueuse.

Mesdames et Messieurs,

Pour réussir à la résolution des défis et des menaces auxquels nous sommes confrontés, nous devons construire **un système de sécurité international** efficace.

L'élément clé de ce mécanisme est le **Conseil de sécurité de l'ONU**. Aujourd'hui plus que jamais, l'amélioration de l'efficacité de son travail est d'actualité afin de rendre cette institution plus juste et plus représentative, et d'accroître sa capacité à parvenir à un consensus dans la prise de décision.

Il est nécessaire de garantir des progrès dans les négociations sur la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU.

Le Kirghizistan se déclare prêt à apporter sa contribution au maintien de la paix et de la sécurité par la consolidation de la paix efficace, le respect des droits de l'homme et la participation égale des femmes aux processus de paix, la promotion et la protection des intérêts des petits pays, des pays les moins développés et des petits États insulaires.

Nous avons présenté notre candidature au poste de membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU pour la période 2027-2028 et comptons sur le soutien d'États membres respectés.

Nous devons tous respecter les principes de confiance, de solidarité et d'universalité dans les relations entre États. Ce n'est qu'ainsi, ensemble, que nous pourrons restaurer l'architecture de sécurité mondiale et régionale.

**Cher Monsieur le Président,
Chers amis,**

Parlant des difficultés et des problèmes d'aujourd'hui, je voudrais citer les paroles de notre remarquable compatriote Zhusup Balasagyn (*années de vie 1020-1075*), qui a donné l'instruction il y a mille deux cents ans: **«Ceci est notre monde, comprenez son essence afin d'ouvrir les portes de la vérité».**

Rien n'a changé. Il faut percevoir le monde tel qu'il est, dans toute sa diversité et sa complexité.

Nous, États membres de l'ONU, devons faire de notre Organisation le centre des efforts mondiaux visant à prévenir les conflits, à parvenir à des compromis et faire tout pour établir la paix et le consentement. **«Celui qui marche maîtrisera la route»**, dit le proverbe de notre peuple.

Merci de votre attention.